

Les Afriques dans le Monde | LAM



Les Afriques dans le monde (LAM), UMR 5115 du [CNRS](#) et de Sciences Po Bordeaux, est née le 1er janvier 2011 de la fusion entre le Centre d'étude d'Afrique noire (CEAN, Sciences Po Bordeaux) et le Centre d'études et de recherches sur les pays d'Afrique orientale (CREPAO, Université de Pau et des Pays de l'Adour, [UPPA](#)), rejoints par des chercheurs et enseignants-chercheurs des universités de Bordeaux. L'objectif toujours poursuivi aujourd'hui est de contribuer à la constitution, sur le site universitaire bordelais et aquitain, d'un grand pôle de recherche, d'enseignement et de formation par la recherche, pluridisciplinaire, comparatif et interuniversitaire, sur les grands enjeux qui traversent les Afriques dans la mondialisation. L'association de chercheurs issus des différentes sciences humaines et sociales permet de croiser et de comparer les approches et les méthodes, de différencier les perspectives théoriques d'analyse des mêmes objets, d'ouvrir de nouvelles hypothèses analytiques et de contribuer à la construction de savoirs empiriques et théoriques. Elle permet aussi de former des doctorants à et par la recherche dans trois écoles doctorales différentes et en lien étroit avec l'autre laboratoire de recherche de Sciences Po Bordeaux, le Centre Émile Durkheim

L'élargissement du périmètre institutionnel de cette nouvelle UMR va de pair avec celui de son périmètre scientifique. Son aire de recherche n'est plus l'Afrique « noire », comme lors de sa création en 1958, mais l'ensemble du continent africain. Ce périmètre s'élargit davantage encore pour englober les Caraïbes et, plus généralement, toutes les sociétés issues de la Traite atlantique, donnant tout son sens au nom du laboratoire : *Les Afriques dans le monde*. Le projet scientifique de LAM ne s'inscrit pas dans une logique d'aires culturelles. Étudier les Afriques dans le monde, c'est appréhender cette *aire empirique de pertinence scientifique historique* dans son rapport, complexe et protéiforme, à la globalisation. Il ne s'agit donc pas d'étudier la globalisation en tant que telle mais, plutôt, ce que l'observation des Afriques dit sur la globalisation. À l'origine de ce questionnement, il y a donc une posture d'ordre épistémologique et méthodologique, un renversement des perspectives, un décentrement du regard qui entend interroger la globalisation à partir des Afriques et ce, selon 5 grands axes thématiques comparatistes et transversaux :

Axe 1 — État, régulations et contestations dans les Afriques.

Axe 2 — Espaces, (im)mobilités, diasporas.

Axe 3 — Imaginaires, arts, subjectivités.

Axe 4 — Marchés et entrepreneuriats en Afriques.

Axe 5 — Risques sanitaires, crises agraires et défis environnementaux.